



CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

Proclamation du Projet diocésain de l'Enseignement Catholique d'Alsace

**Homélie de Mgr Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg
26 septembre 2009**

Deux disciples quittent Jérusalem après avoir vécu les terribles événements de l'arrestation du Christ, de son injuste condamnation et de son effroyable crucifixion. Ils sont terriblement éprouvés. Après la mort de leur maître bien aimé, celui pour qui ils avaient tout quitté afin de le suivre, le Messie dont ils espéraient qu'il délivrât Israël, les deux disciples marchent sur le chemin, courageusement, mais sans entrain. Leur esprit est enténébré. Des questions lancinantes tourbillonnent dans leur tête : pourquoi une telle injustice ? Aurions-nous cru en vain ? Qu'allons-nous devenir maintenant ? Notre espérance est-elle morte ? Pour surmonter leur tristesse et leur doute, ils s'encouragent en marchant d'un même pas et en dialoguant, lorsqu'un homme les rejoint. C'est Jésus, mais ils ne le reconnaissent pas. Celui-ci prend part à la conversation, écoute, puis reprend, explique, avec beaucoup d'assurance et d'amitié spontanée : "Esprits sans intelligence, leur dit-il, cœurs lents à croire tout ce qu'ont déclaré les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit cela pour entrer dans sa gloire ?" Et, commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les écritures ce qui le concernait.

Approchant du village d'Emmaüs où ils se rendaient, les deux disciples pressèrent l'inconnu en disant : "Reste avec nous car le soir vient". Il entra donc pour s'asseoir à leur table. C'est alors qu'il prit du pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent, puis il leur devint invisible. Ils se dirent l'un à l'autre : "Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures ?" (cf Lc 24, 13-35).

Alors que la nuit était tombée sur le village d'Emmaüs, à l'auberge, pourtant, une lumière nouvelle, celle-là même qui irradiait du visage du ressuscité, éclairait l'esprit des disciples et réchauffait leurs cœurs. Non, l'espérance n'était pas morte. Ils comprenaient enfin. Le doute n'était plus permis. Une foi neuve les habitait et leur redonnait une assurance débordante. A l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem. "C'est bien vrai, dirent-ils aux autres disciples réunis, le Seigneur est ressuscité".

En choisissant de nous faire entendre, aujourd'hui, le récit des pèlerins d'Emmaüs, à l'occasion de la Proclamation du Projet diocésain de l'Enseignement catholique d'Alsace, vous nous permettez, chers amis, d'aller au cœur de la foi chrétienne, de reconnaître comme les disciples, au partage des Ecritures et à la fraction du pain, le Christ ressuscité, vainqueur de la mort et de la fatalité du mal, lui notre unique maître et notre sauveur. Alors que la peur et la tristesse avaient dispersé et isolé les disciples, la lumière du Ressuscité les avait fait revivre, les avait rassemblés et mis en marche. Il en est de même pour nous aujourd'hui : alors que notre foi chrétienne est souvent vacillante, alors que parents et enseignants sont fragilisés par la crise d'autorité qui marque notre société, nous voici invités, comme les disciples d'Emmaüs Au sursaut de la foi, au réveil de l'espérance.

Il ne saurait y avoir d'école sans espérance. Pour nous chrétiens, il ne saurait y avoir éducation, transmission de connaissances, de savoir-faire et de savoir-vivre sans la certitude que Dieu aime ses enfants, tous ses enfants, et qu'il les appelle à grandir et à vivre, comme sut le faire le Christ, qui durant toute sa vie, et jusqu'à Emmaüs, appela, releva, éduqua et conduisit chaque personne rencontrée sur un chemin de liberté et de responsabilité.

L'enseignement catholique d'Alsace, riche de trente-deux établissements, autrement dit 32 communautés éducatives, travaille en partenariat étroit et responsable avec les services académiques de l'Education Nationale et les collectivités territoriales. Il travaille aussi, naturellement, en lien étroit avec les instances nationales de l'Enseignement catholique.

Chacun de nos 32 établissements est unique, avec sa propre histoire. Il continue de s'inspirer des intuitions éducatives de ses fondateurs. Mais il n'est jamais seul. Son dynamisme se nourrit de celui des autres et réciproquement, avec une même passion d'espérance pour les jeunes.

Sans renier leur projet éducatif propre, tous les établissements catholiques d'Alsace sont invités à entrer, aujourd'hui, dans un projet diocésain qui ne peut que les aider à mieux accomplir leur mission.

Lancé en octobre 2008 lors d'un grand rassemblement au Mont Sainte-Odile – 2000 personnes y participaient– ce projet diocésain est proclamé aujourd'hui, en cette cathédrale de Strasbourg.

Ce projet affirme trois convictions fortes, dont découlent de multiples résolutions pratiques. Ces trois convictions pourraient se résumer ainsi :

- la personne humaine est au centre de tout projet éducatif ;
- pour guider cette personne, l'Évangile est une indispensable boussole ;
- l'Enseignement catholique est ouvert à tous, pourvu que tous en acceptent le projet.

La personne est au centre de tout projet éducatif.

C'est la personne humaine, dans toutes ses dimensions, à laquelle il faut veiller : avec son corps et son cœur, son intelligence et son âme, son histoire, ses talents présents et en devenir. La personne avec ses fragilités aussi, avec son unicité incomparable et son besoin relationnel, ses liens avec les autres, au sein d'une même communauté de vie.

L'Évangile de Jésus-Christ est une boussole précieuse pour guider jeunes et aînés, élèves, parents et maîtres sur le chemin de la vie. Nous ne saurions garder pour nous le trésor de notre foi. Nous avons à le partager avec conviction et respect, humblement, fidèlement. Si nous n'osons le faire, qui donc le fera ? Le Christ n'a cessé d'aider ses contemporains à prendre leur pleine stature d'hommes et de femmes responsables et libres. Comment ne pas l'imiter, dans une même démarche confiante ?

L'enseignement catholique est ouvert à tous, pourvu que tous en acceptent le projet. Tous, c'est-à-dire les parents, leurs enfants, les enseignants et les maîtres, tous invités à permettre la visibilité d'une vraie communauté chrétienne au sein de l'établissement.

Cette ouverture, comme aime à le souligner Mgr Kratz, votre évêque référent, doit éviter soigneusement deux écueils : la dilution et le ghetto. Dilution par ouverture mal comprise qui gomme toute conviction morale par crainte –illusoire– de heurter l'autre. Ghetto par enfermement rigide et refus du dialogue, dialogue si essentiel à toute démarche éducative. Cette ouverture de dialogue permettra alors à l'Enseignement catholique de rester inventif et prophétique en offrant de nouvelles réponses aux besoins, nombreux, de la jeunesse d'aujourd'hui.

Frères et Sœurs, membres de l'Enseignement catholique d'Alsace au service de cette jeunesse, faisons de cette proclamation de projet diocésain, l'expression résolue de notre espérance !

+ Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg